

# Journal de Roubaix

Soixante-troisième année N° 16.

Administration, 71, Grande-Rue, à Roubaix

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1918.

10 CENTIMES  
LE NUMÉRO

Bureaux et Rédaction : ROUBAIX, Grande-Rue, 71  
TOURCOING, 33, rue Carnot

Les Annonces sont reçues aux  
Bureaux du journal.

## La Révolution en Autriche-Hongrie

### Les quatre années de l'Occupation allemande

#### DOCUMENTS & RÉCITS

Nous commençons aujourd'hui le récit des événements qui se sont produits en France, en Belgique, dans notre région et en Europe depuis l'occupation ennemie.

Nos lecteurs attendent cet historique qu'ils accueilleront avec d'autant plus d'intérêt que nous le leur présentons sous une forme qui permettra de le conserver plus facilement.

Ils revivront, en parcourant ces lignes, les heures angoissantes d'un passé qui a fui comme un mauvais rêve ; et pour les absents, ce seront, à leur retour, des pages suggestives à plus d'un titre.

VOIR A LA QUATRIÈME PAGE

### L'Heure tragique en Autriche-Hongrie

L'effondrement du front autrichien  
L'assassinat du comte Tisza  
La révolte et les désordres à Vienne  
La fuite de l'Empereur  
L'Armistice, avec l'Italie

#### LA RÉVOLUTION

Berne, 31 octobre. — L'agence Wolff annonce que des troubles graves ont éclaté simultanément à Vienne et à Budapest.

D'après des dépêches publiées par le « Berliner Tageblatt » et la « Gazette de Voss » du 31 octobre, édition du matin, la journée du 30 a été marquée dans les deux capitales par une insurrection militaire. Dans les deux villes la République a été acclamée par la foule et par la troupe.

A Budapest, en particulier, la situation serait grave. Les troupes insurgées disposeraient de mitrailleuses et de munitions ; elles tiendraient déjà une des gares de la ville.

Il semble que l'on agit d'accord avec l'Assemblée nationale hongroise, mais déjà la formation d'un comité militaire est signalée.

Les événements de Budapest semblent avoir été provoqués par la tentative de dictature militaire de l'archiduc Joseph.

#### A Budapest

Zurich, 31 octobre. — Suivant une dépêche de Budapest aux journaux allemands, le Conseil national a pris la direction des affaires et proclamé la République. L'enthousiasme de la population est indescriptible.

Les troupes envoyées pour réprimer le mouvement se sont placées à la tête du cortège et ont délivré les détenus militaires.

Les soldats accompagnés d'officiers, parcourent la ville en criant : « Vive la République ! »

#### TISZA ASSASSINÉ

Bâle, 1<sup>er</sup> Novembre. — Une dépêche de Berlin dit qu'on mande de Budapest que le comte Tisza a été victime d'un attentat au cours d'une promenade qu'il faisait avec un de ses parents.

Le comte Tisza a été assailli par un groupe de soldats qui l'ont tué à coups de revolver ; une femme qui l'accompagnait serait blessée.

Le comte Etienne Tisza de Boros-Jeno et Szeged appartenait à une famille originaire de Tamerlan, dont l'origine remontait à 1330. Le comte Tisza était né en 1851. Il fit ses études à Berlin et à Heidelberg ; il fut attaché pendant vingt-deux ans

au ministère de l'intérieur. Président du conseil en 1913, son rôle lors du traité de Bucarest amorça la guerre actuelle.

#### L'EMPEREUR CHARLES SE RÉFUGIE EN HONGRIE

Zurich, 31 Octobre. — Il n'y a plus de monarchie austro-hongroise. L'empereur Charles a, en effet, pris la fuite et s'est réfugié au château de Godollœ, en Hongrie. Dix-huit wagons capitonnés, chargés de ses objets, appartenant à la famille impériale et de tout ce dont elle peut avoir besoin, suivaient le couple fugitif. L'empereur Charles a conservé sur lui les clefs du Trésor.

#### La Victoire italienne L'ENTRÉE A BELLUNE

Rome, 1<sup>er</sup> novembre. — On communique la note officielle suivante :

La victoire italienne grandit d'heure en heure.

Les troupes italiennes sont entrées hier soir à Bellune, ville d'environ 30.000 habitants, accueillis par la population pleurant de joie.

Le corps d'armée anglais et la division française qui, avec cinq armées italiennes, tiennent un front de 150 kilomètres, se sont battus et continuent à se battre héroïquement.

Prise dans les branches de la tenaille italienne. L'armée autrichienne est brisée en deux tronçons. La retraite de l'armée ennemie de la plaine est sérieusement compromise par l'avance à marche rapide des Italiens.

Les pertes autrichiennes, en morts et en blessés, sont considérables. Des 37 divisions qui, le matin du 24, occupaient le front, depuis la Brenta jusqu'à l'embouchure de la Piave, 15 sont aujourd'hui hors de combat.

Le territoire délivré dépasse, à l'heure actuelle, 1.500 kilomètres carrés.

L'armée autrichienne du Grappa, entourée, s'est rendue presque complètement. De nouveaux canons ont été capturés ainsi que de nombreux prisonniers.

Le butin est énorme et s'accroît sans cesse.

#### L'Armistice est conclu entre l'Autriche et l'Italie

Londres, 1<sup>er</sup> Novembre. — Le communiqué autrichien dit que le haut commandement des armées a établi le 29 octobre au soir, par le moyen d'un parlementaire, des communications avec le commandement de l'armée italienne.

Tous les efforts seront faits, afin d'éviter une nouvelle effusion de sang inutile, en vue de la cessation des hostilités et de la conclusion d'un armistice.

Le haut commandement italien refusa d'abord ; mais, le 30 octobre au matin, une députation fut autorisée à traverser les lignes pour des pourparlers préliminaires.

Vienne, 2 novembre.  
L'armistice a été signé entre l'Autriche et l'Italie, le 1<sup>er</sup> novembre.

#### L'ARMÉE TURQUE DE MÉSOPOTAMIE CAPTURÉE TOUTE ENTIÈRE

Londres, 1<sup>er</sup> Novembre.

Un rude combat, commencé sur le Tigre le 24 octobre s'est terminé le 30 octobre par la capture totale des troupes qui luttaient contre nous sur le Tigre.

En attendant le rapport détaillé, on évalue le nombre de prisonniers à environ 7.000.

#### LE COMMANDANT EN CHEF SE REND AVEC SES TROUPES

Londres, 1<sup>er</sup> Novembre.

L'Evening Standard croit savoir qu'en Mésopotamie Ismail Hakki, commandant le groupe d'armées ottomanes du Tigre, s'est rendu avec une division entière et la plus grande partie de deux autres divisions.

### Communiqués

#### Officiel britannique :

31 octobre, soir.

La 5<sup>e</sup> armée britannique a attaqué, ce matin, au Sud-Ouest d'Audenarde ; elle a atteint tous ses objectifs et fait environ mille prisonniers. Sur le reste du front, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

1<sup>er</sup> novembre, après-midi.

Hier, au cours d'une heureuse opération exécutée par de petits détachements aux environs du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers.

Ce matin, nous avons exécuté une opération au Sud de Valenciennes. Nos progrès sont satisfaisants.

#### Officiel français :

1<sup>er</sup> novembre, minuit.

Entre Saint-Quentin-le-Petit et Herpy, les combats ont repris ce matin et continué toute la journée. Malgré leur résistance, les Allemands ont dû céder aux Français du terrain dans la région de Banogne et de Recouvrance, ainsi qu'à l'Ouest d'Herpy. Ces derniers ont fait des prisonniers.

Les troupes de la 4<sup>ème</sup> armée française, en liaison à leur droite avec l'armée américaine, ont attaqué ce matin sur le front de l'Aisne au Nord et au Sud de Vouziers. Sur une étendue de 20 kilomètres, depuis la région de l'Est d'Attigny, jusqu'au Nord de Olizy, elles ont pénétré dans les positions allemandes fortement tenues et défendues avec opiniâtreté. A l'Est d'Attigny, les Français ont enlevé Rilly-aux-Oies.

Plus au sud, les troupes franchissant l'Aisne ont emporté de haute lutte Semuy et Voucy. Poussant énergiquement vers l'Est, elles ont retoulé les Allemands à plus de 3 kilom. de cette localité et pénétré profondément dans le bois de Voucy. La bataille a été non moins violente sur les hauteurs à l'Est de Vouziers. Les Français ont pris pied sur le plateau des Ailleux, au N.-E. de Terron et atteint les lisières O. du bois de Vandy ; ainsi que le ruisseau à l'E. de Chestres. A leur droite, les troupes françaises ont dépassé Falaise, et conquis les croupes au S.-O. de Primat. On signale jusqu'à présent à leur actif, plusieurs centaines de prisonniers et un certain nombre de canons parmi lesquels 4 batteries de 105.

#### Officiel américain :

1<sup>er</sup> novembre, soir.

La première armée américaine continue ses attaques sur la rive Ouest de la Meuse coopérant avec la quatrième armée française. La coopération parfaite de toutes les armées : (infanterie, artillerie, aviation, tanks) eut pour résultat de vaincre et de désorganiser la résistance opiniâtre de l'ennemi et de briser les contre-attaques des divisions ennemies rapidement amenées sur ce front et entrainées avec les unités constamment au feu. Malgré tous leurs efforts, les Allemands ne purent enrayer notre avance.

Nos troupes victorieuses, ont progressé au-delà de Saint-Georges, Landres-et-St-Georges, Imecourt, Landreville, Chennery, Bayonville, Remonville, Anderanne et Cléry-le-Grand. Jusqu'à présent 3.600 prisonniers ont été dénombrés, dont 151 officiers.

#### La reconstruction des églises des diocèses de Lille et de Cambrai

Les frais à la charge du diocèse de Lyon  
Nous avons les villes marraines ; nous aurons bientôt les diocèses parrains. L'initiative de cette heureuse innovation est